

Pierre Bayard, *Le Plagiat par anticipation* (Éditions de Minuit, 2009, 154 p., 15 €). La collection « Paradoxe » chez Minuit semble avoir été taillée pour les livres de Pierre Bayard qui s'y entend comme personne pour appâter le chaland avec des thèmes et des titres intrigants. On se rappelle le succès de son ouvrage précédent, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?* Cette nouvelle enquête est le pendant d'un autre de ses livres, *Demain est écrit*, consacré à la littérature prédictive. Le plagiat par anticipation est une notion déjà connue, et Bayard ne manque pas d'entrée de payer son tribut à son inventeur François Le Lionnais et à l'Oulipo pour mieux s'en démarquer en ajoutant la notion d'intentionnalité à la simple coïncidence. Les critères de reconnaissance sont clairs, ressemblance, dissimulation, renversement de l'ordre temporel par rapport au plagiat classique et dissonance – c'est ainsi que Bayard appelle l'originalité du texte plagiaire par rapport à l'œuvre dans laquelle il figure et par rapport à son époque. Au-delà de la simple habileté, Bayard sait appuyer son propos sur une véritable théorie et sur une solide argumentation accompagnée d'exemples parlants (Voltaire plagiaire de Conan Doyle, Maupassant plagiaire de Proust, *Tristan et Yseut* plagiaire des romantiques) et les travaux de ses prédécesseurs car l'idée de plagiat par anticipation avait déjà affleuré chez Valéry et Borges. Bayard plaide au final pour une nouvelle histoire littéraire, clairement séparée de l'histoire chronologique et événementielle. Un regret, une pudeur peut-être : il tait les noms des auteurs de demain plagiés aujourd'hui par nos contemporains.